

Compétition européenne de statistiques Edition 2019-2020



L'EQUIPE

ALBANO Nathan

LAUTIER Yann

PHILIP Yves

Enquête Emploi en continu

Epreuve Française
2ème épreuve

Lycée Paul Cézanne, Aix-en-Provence
Académie d'Aix-Marseille



Les objectifs de l'enquête : une photographie du marché du travail

Emploi, chômage et inactivité

Influence de l'âge, du genre et du diplôme sur les comportements d'activité et les souhaits des français en termes d'emploi



La démarche



L'enquête Emploi en continu de l'INSEE est centrale pour analyser l'emploi, le chômage et l'inactivité en France. Elle est l'unique source pour mesurer l'activité selon le Bureau International du Travail. Elle fournit des informations indispensables pour comprendre l'état du marché du travail grâce à des données comme le nombre de chômeurs, les caractéristiques des emplois (profession, durée du travail, type de contrat...) mais aussi le niveau d'éducation et les formations suivies. De plus, l'enquête Emploi s'inscrit dans le cadre des enquêtes sur les forces de travail en Europe (« Labour Force Survey »), permettant des comparaisons européennes, indispensables à la mise en œuvre de politiques économiques et sociales communes de l'UEM.

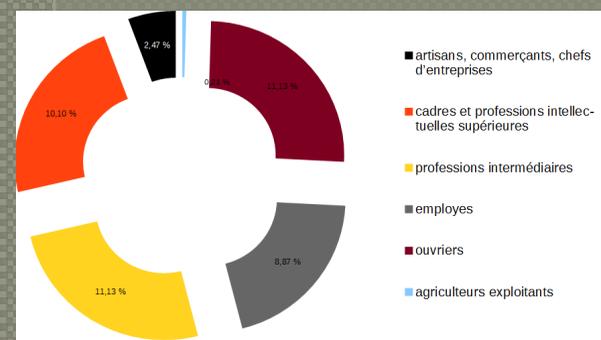
Notre démarche a consisté tout d'abord à analyser l'échantillon (71 variables, 484 observations) selon le sexe, l'âge, la CSP, le diplôme, le type de ménage, la répartition géographique... Nous nous sommes demandé si cet échantillon était représentatif de la société française actuelle et pouvait donc nous fournir une "photographie" pertinente de l'état du marché du travail en France en 2019.

Nous avons ensuite structuré notre analyse autour de 3 axes : le genre, l'âge et le diplôme influencent-ils aujourd'hui en France l'emploi, l'inactivité ou le chômage ? Nous avons peu utilisé le critère des CSP en raison du nombre de données non renseignées. Un coefficient de pondération était disponible dans la base mais nous avons choisi de ne traiter que les données brutes.

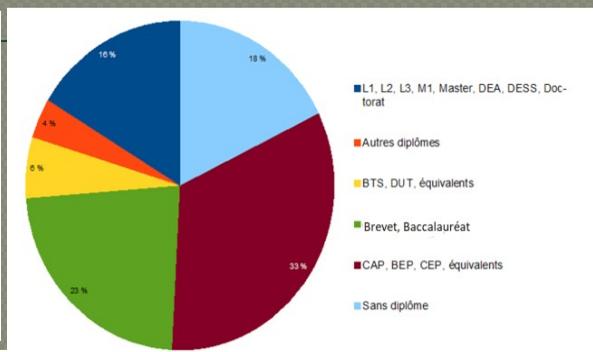


Caractéristiques principales de l'échantillon

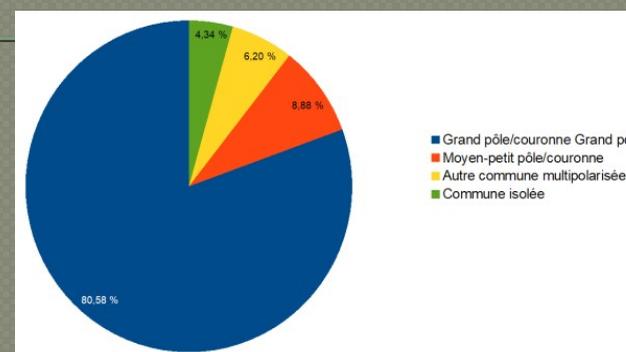
Répartition de l'échantillon selon la CSP



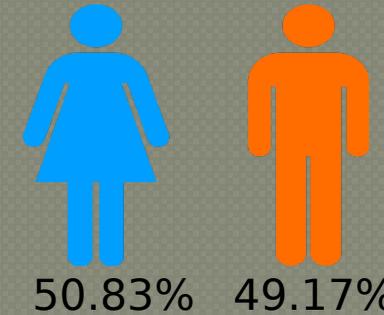
Répartition de l'échantillon selon le diplôme



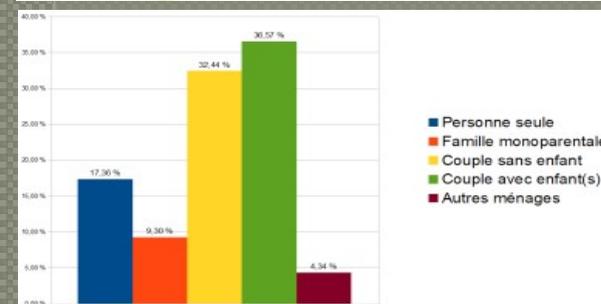
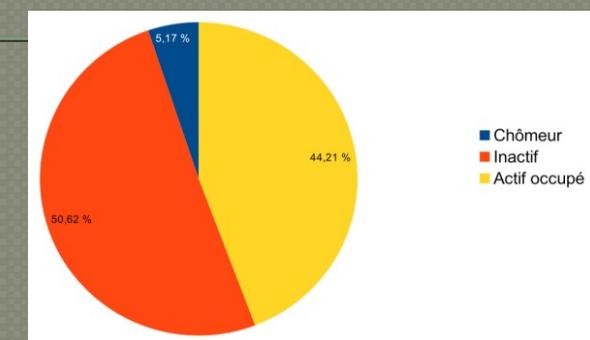
Répartition de l'échantillon selon le type de résidence



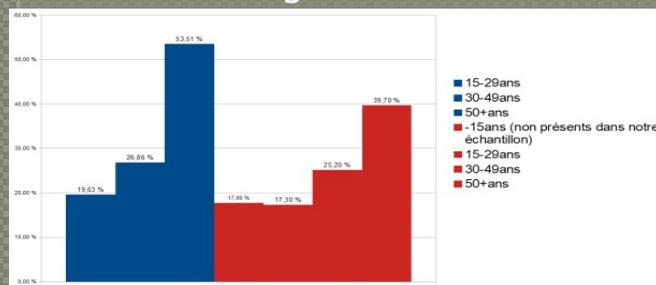
Part des hommes et des femmes dans l'échantillon



Répartition de l'échantillon selon le statut d'activité



Répartition selon le type de ménage



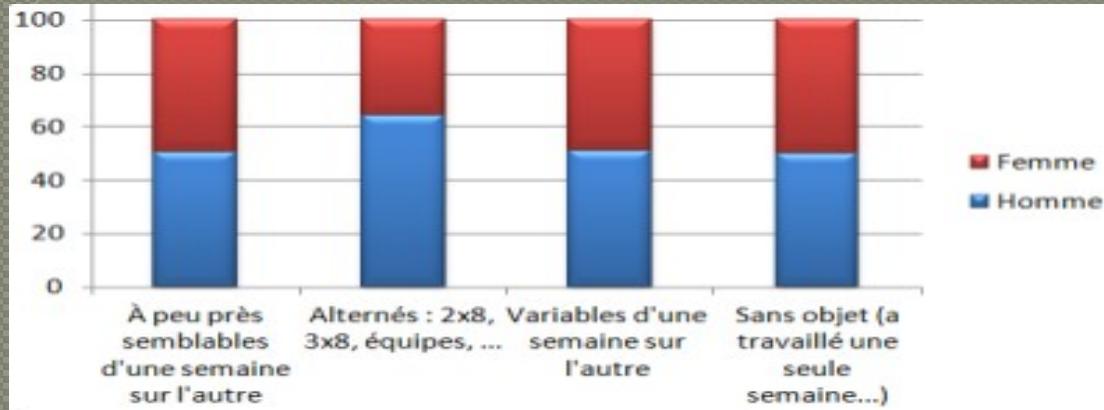
Répartition par âge de l'échantillon(bleu) et en France(rouge) (source:Insee)

Notre échantillon est très représentatif en ce qui concerne la répartition sexuée et le type de résidence, relativement proche des données nationales en ce qui concerne le niveau d'études, la structure par âge (sachant qu'il n'y a pas de personnes de moins de 15 ans dans l'échantillon puisque l'enquête porte sur les conditions d'emploi).

Cependant, notre échantillon surestime la part des inactifs dans la population française (20 % de plus) et sous-estime le taux de chômage (8.6% en France en 2019 contre 5.17% dans l'échantillon) et la part des actifs occupés (écart de 20 %). En ce qui concerne le type de ménage, l'échantillon surestime d'environ 9 % la proportion de couples avec et sans enfants, et sous-estime donc la part de familles monoparentales (qui s'élève en France à environ 23%).

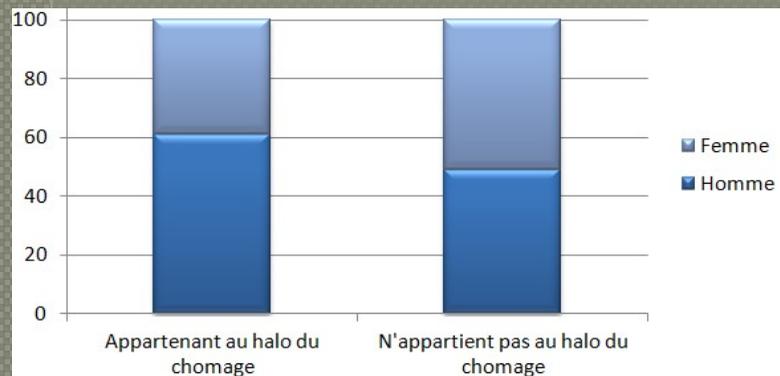
En raison du nombre important de données manquantes concernant la classification en termes de profession, on ne peut juger de la représentativité de l'échantillon pour les CSP.

Répartition hommes/femmes selon les horaires de travail (%)



Les femmes sont plus diplômées pour les études supérieures. La place des jeunes femmes sur le marché du travail s'est donc améliorée : plus diplômées, leur taux d'activité se rapproche de celui des hommes. Mais leur taux d'inactivité reste plus élevé que le taux masculin puisqu'elles font de plus longues études et interrompent leur carrière pour élever leurs enfants. Il y a donc une réduction des inégalités de genre sur le marché du travail.

Halo du chômage selon le genre

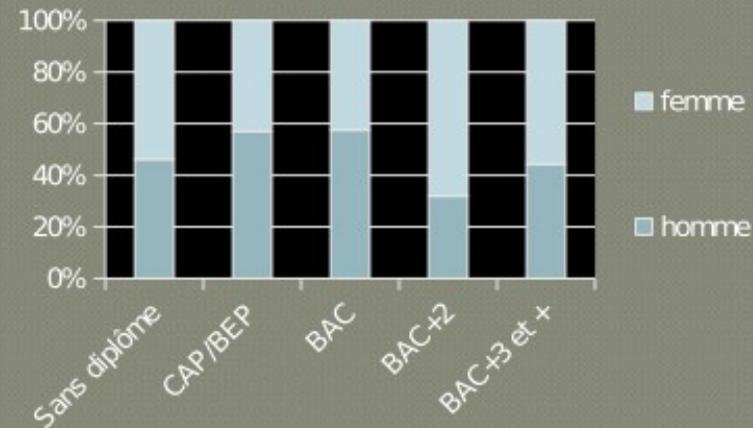


La définition et la mesure du chômage sont complexes, et les frontières entre emploi, chômage, et inactivité, se brouillent. Les personnes avec un emploi occasionnel, un temps partiel subi, ou en sous-emploi, forment un halo autour du chômage. Dans l'échantillon, seuls 3.7% des sondés sont dans le halo. Parmi eux, les hommes y sont plus présents.

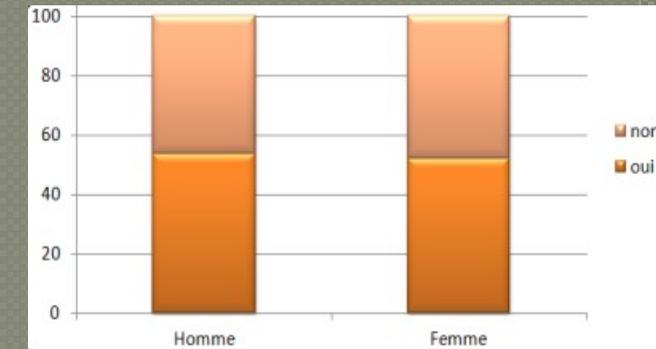
Axe 1: Le genre influence-t-il l'emploi ?

La répartition des heures de travail montre que ce sont surtout les hommes qui ont des horaires décalés car ces formes d'emploi se trouvent plus dans l'industrie et les ouvriers sont surtout des hommes. Les femmes recherchent des emplois avec des horaires plus fixes en raison des contraintes familiales. Malgré des salaires plus faibles, elles ne souhaitent pas plus que les hommes effectuer des heures supplémentaires.

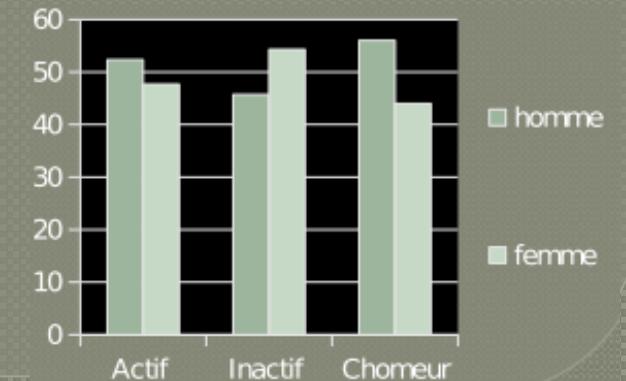
Répartition homme-femme selon le niveau de diplôme



Souhait d'augmenter ses heures de travail selon le genre (%)



Répartition homme-femme selon le statut d'activité (en %)



Axe 2: L'âge influence-t-il l'emploi ?

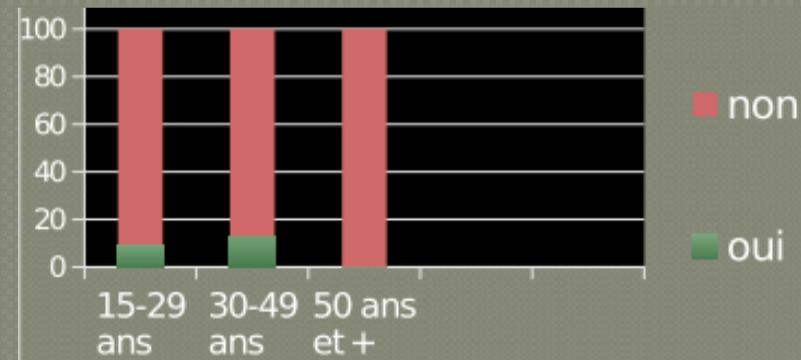
L'âge a un réel impact sur l'emploi et le chômage :

- ❖ Le halo du chômage est plus important pour les individus ayant 15 à 29 ans : les étudiants ont souvent des « petits boulots » pour financer des études de plus en plus longues et coûteuses ; les femmes occupent des temps partiels subis après s'être arrêtées pour élever leurs enfants et recherchent un emploi à temps plein.
- ❖ Entre 30 et 49 ans, les français désirent faire plus d'heures afin de faire face à des dépenses croissantes : crédits pour l'achat d'un logement ou d'un véhicule, équipement de la maison, dépenses supplémentaires lors de la naissance d'enfants, loisirs ... Par contre, les personnes âgées de plus de 50 ans ne souhaitent pas travailler plus, sans doute car leurs dépenses sont plus réduites (fin des crédits et autonomie financière des enfants devenus adultes) mais aussi en raison de la fatigue accumulée au cours de la vie active.
- ❖ Les données concernant le temps partiel confirment l'argument précédent puisque les individus les plus âgés exercent souvent une activité à temps partiel ainsi que les plus jeunes qui ne trouvent souvent pas de premier emploi à temps plein.
- ❖ Toutes ces explications se confirment dans le taux d'activité (qui est le plus fort pour les 30-49 ans, âge où l'on a le plus d'expérience et de qualification) et dans la part d'inactif dans l'échantillon (s'accroît fortement pour +50ans).

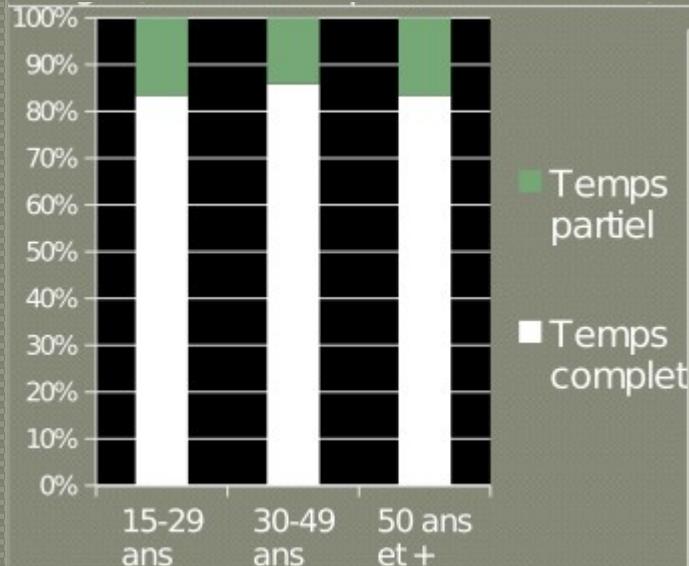
Part des individus dans le halo du chômage selon l'âge, inactives selon le BIT (en %)



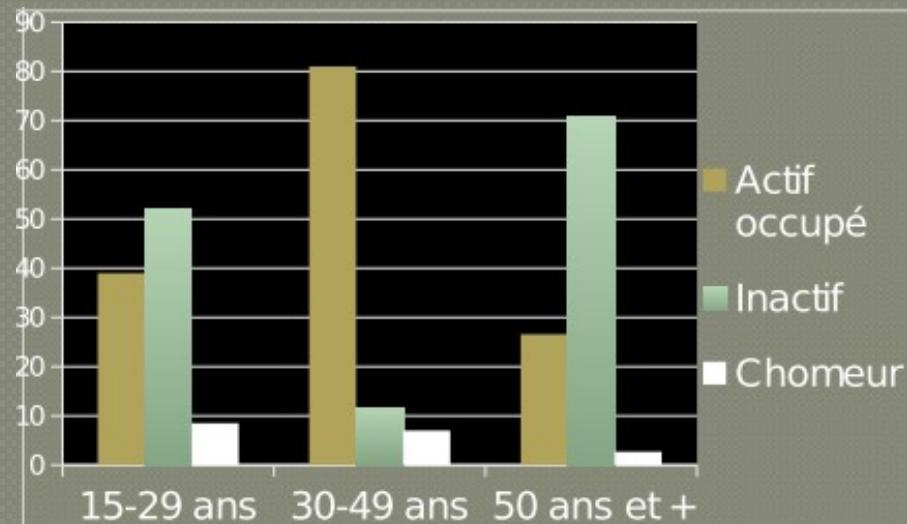
Souhait d'augmenter ses heures de travail en fonction de l'âge (%)



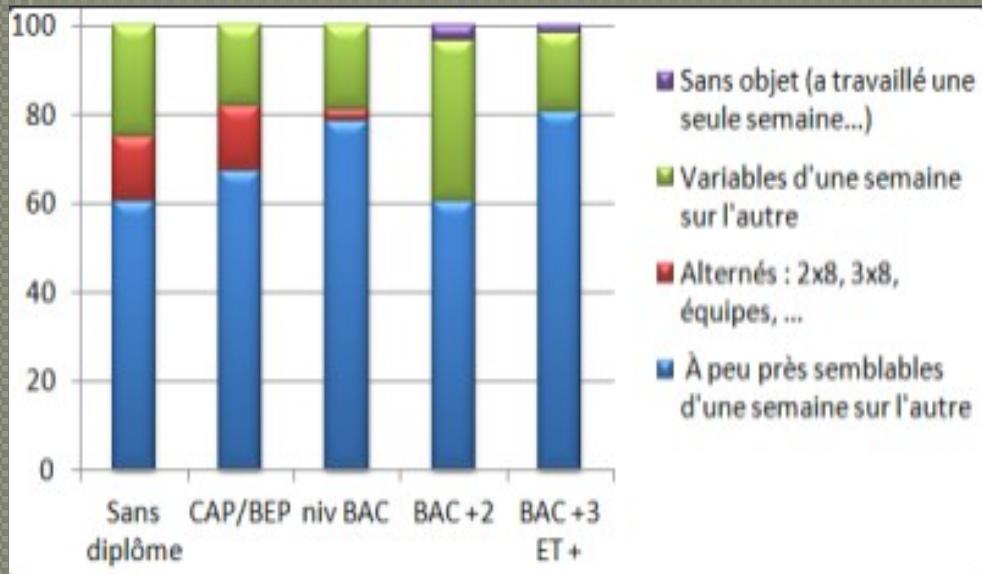
Répartition du temps de travail selon l'âge (actifs occupés, échantillon)



Répartition du statut d'activité selon l'âge sur l'échantillon (%)

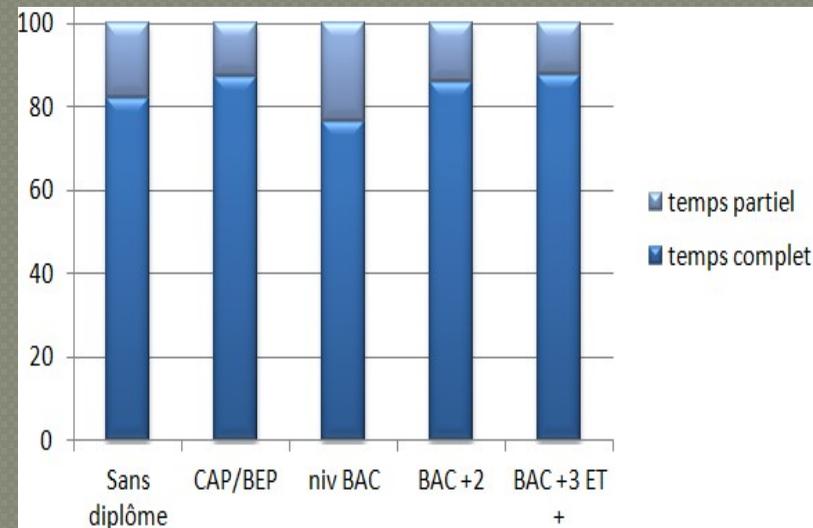


Répartition de la nature des horaires de travail selon le niveau de diplôme (en %)



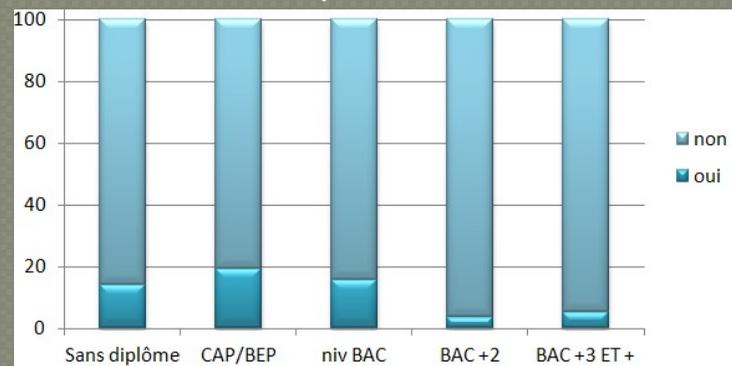
Axe 3: Le diplôme influence-t-il l'emploi ?

Répartition du temps de travail selon le niveau de diplôme (en %)



Le diplôme permet d'avoir des horaires de travail plus stables d'une semaine sur l'autre et d'éviter la fatigue liée aux horaires alternés : la qualité de vie au travail s'améliore donc grâce aux études. De plus, le travail à temps complet (donc la probabilité d'avoir un meilleur revenu) augmente avec le diplôme, excepté pour le niveau CAP/BEP où l'expérience acquise lors des études est valorisée sur le marché du travail.

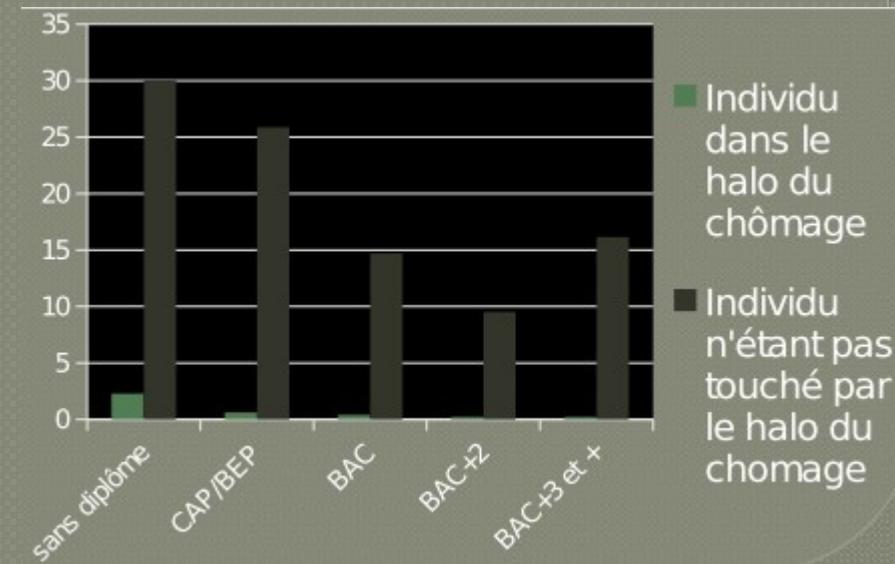
Souhait d'augmenter ses heures de travail en fonction du diplôme



Le diplôme permet un revenu plus élevé et donc la possibilité de ne pas augmenter ses horaires de travail. Notons cependant que le temps de travail des cadres est difficile à comptabiliser car leurs heures supplémentaires sont « incluses » dans leur temps de travail.

Le diplôme protège donc toujours (dans une certaine mesure) du chômage : la probabilité d'être dans son halo décroît avec le niveau d'études. Cependant, l'échantillon comporte bien plus d'individus non diplômés (51%) ce qui explique que le fait de ne pas être touché par le halo diminue avec le diplôme. La faiblesse du nombre de données ne permet pas de tirer de conclusion.

Mise en évidence du halo du chômage en fonction du diplôme (%)



- ❖ Les comportements d'activité semblent se rapprocher entre les hommes et les femmes même si des inégalités persistent encore, en particulier en terme de salaire et de précarité. Les femmes sont de plus en plus diplômées, exercent des métiers considérés autrefois comme masculins et font autant d'heures de travail que les hommes.
- ❖ Les 15-29 ans restent les plus fragiles sur le marché du travail : ce sont eux qui sont le plus touchés par le temps partiel et se retrouvent dans le halo du chômage. Les plus de 50 ans sont en demande de temps partiel et leur fort taux d'inactivité montre qu'ils se retirent d'eux-mêmes du marché du travail.



- ❖ Le diplôme protège toujours du chômage, évite d'être dans son halo et augmente les chances d'obtenir un emploi stable à temps complet. Le diplôme permet d'avoir une meilleure qualité de vie au travail et un salaire plus important. Il permet donc aux jeunes actifs d'atténuer les effets d'âge sur les comportements d'activité.

